

## CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE DANS L'ÉMIGRATION

# Seuls les représentants de Bouteflika sur la ligne de départ

**Mais où sont donc passés les représentants, en France, des cinq candidats à l'élection présidentielle ? On a eu beau chercher partout, auprès des autorités algériennes sur place comme d'ailleurs auprès des représentants, en force, du candidat président sortant, pas de trace. Même l'emplacement pour les affiches des autres concurrents de Bouteflika sont désespérément vides. Les voix des émigrés ne comptent-elles pas pour ces représentants ou considèrent-ils tout simplement, comme beaucoup d'observateurs, que l'abstention va être encore plus importante qu'aux dernières élections législatives (13 à 14%) et qu'il était inutile donc de dépenser l'argent qu'on leur a alloué ? Seule nouvelle : la candidate du PT, Louisa Hanoune dépêcherait cette semaine, murmure-t-on, un représentant à Paris.**

De notre bureau de Paris,  
Khadidja Baba-Ahmed

Paris comme les grandes villes françaises est, depuis jeudi, sillonnée par ceux, installés en France ou dépêchés d'Alger, qui battent campagne pour le président sortant : Ghoulmi, ancien ambassadeur d'Algérie en France, a animé vendredi dernier une rencontre à la Mosquée de Paris et s'apprête à animer deux grands meetings dans la capitale ; Sellal serait attendu pour un grand rassemblement le 28 mars à la Maison de la Chimie ; Amara Benyounès a été envoyé d'Alger et se trouve actuellement ici pour animer des meetings et rassemblements à Lille et à Marseille ; Mohand Benyounès, le frère du ci-devant nommé et sénateur du tiers présidentiel, et le député FLN de l'émigration Azzedine Abdelmadjid assurent, tous deux, la direction de campagne et des comités de soutien en Ile-de-France du candidat Bouteflika. Pas moins de trois locaux sont occupés pour les besoins de la campagne en faveur de Bouteflika.

Le premier dans les beaux quartiers, au boulevard Haussmann, le deuxième au boulevard Strasbourg et le troisième à la rue Charbonnière, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, en plein quartier de Barbès.

**La question qui fâche : quel est le budget de campagne ?**

C'est justement dans ce quartier populaire que nous nous sommes rendu pour rencontrer Azzedine Abdelmadjid.

A notre arrivée, peu de monde, mais un matériel électoral – tracts, affiches et programmes – en très grandes quantités et une équipe d'animation constituée essentiellement de femmes, dont certaines, que nous avons reconnues, étaient déjà là pour Bouteflika en 2004.

Qui paye les locaux mis à votre disposition et plus globalement quel est votre budget de campagne ? avons-nous demandé au représentant du candidat sortant.

Hélas, la seule réponse a été un vague « des commerçants qui ont mis gratuitement les locaux à

notre disposition » et pour ce qui est du budget, un aussi vague « je ne sais pas »

Comme lors de notre rencontre la semaine dernière avec l'ambassadeur, la question d'argent semble taboue. Azzedine Abdelmadjid est pourtant intarissable sur le bilan de Bouteflika.

Et sur son pronostic quant au taux, il est aussi serein que le dit une des affiches venues d'Alger : « Une Algérie forte et sereine. » « Nous tablons sur un taux de participation de 50%. » Quant au suffrage qui sera exprimé en faveur de Bouteflika, notre interlocuteur, s'il ne se hasarde pas à avancer un taux, explique cependant que « l'argument fondamental en faveur de Bouteflika, c'est la situation de crise qu'ils vivent ici, avec toutes les difficultés auxquelles l'émigration est de plus en plus confrontée et ce sont aussi surtout les acquis, car il n'y a pas mieux que les émigrés pour constater, lors de leurs voyages au pays, les bonds faits en Algérie : tramway, routes. Ce n'est pas un autre contenu de discours qu'a

eu à développer Mohamed Ghoulmi accompagné d'un sénateur, vendredi à la Grande Mosquée de Paris devant des représentants d'associations – toujours les mêmes depuis des lustres – et en présence de Dalil Boubekour et de son staff.

**Bouteflika consacrera plus que le plan Marshall ne l'a fait pour la reconstitution de l'Europe**

Les réalisations économiques et sociales « et autres acquis » ont constitué l'ossature de l'intervention de l'ancien ambassadeur en France, Mohamed Ghoulmi, qui a passé en revue les réalisations dont notamment, l'accès aux soins, la Sécurité sociale. Mettant à l'actif de l'actuel président les réalisations et acquis obtenus depuis des décennies et grâce aux luttes des Algériens depuis des lustres, le diplomate

dépêché pour la cause du candidat sortant interroge la salle pour l'en convaincre : « Quel est le pays au monde qui envoie ses enfants en soin à l'étranger gratuitement ? Trouvez un seul pays qui transporte et fait héberger gratuitement ses étudiants... ce sont des choses qui doivent être sues ».

Ghoulmi poursuit encore : « Il n'y a pas un seul prisonnier politique dans notre pays », quoi qu'en dise Amnesty International. Et d'appeler les invités à sa rencontre : « Regardez votre pays avec d'autres yeux. » Et pour ce faire, quoi de mieux que des formules choc, que le diplomate n'a pas lésiné à utiliser : « 150 milliards de dollars vont être consacrés au prochain programme de développement du pays, soit plus que n'ont consacré les Etats-Unis dans leur plan

Marshall pour le développement de toute l'Europe. »

A ceux qui lui ont posé des questions devenues récurrentes sur : la cherté des billets de transport ; les promesses faites par Bouteflika lors de la campagne pour son premier mandat et relatives à la création en France de filiales de banques algériennes, à celle de la Maison Algérie et plus globalement à la prise en compte des problèmes spécifiquement liés à la communauté installée en France, M. Ghoulmi leur a promis que tous ces problèmes seront réglés avec la création, inscrite au programme de Bouteflika, du Conseil national consultatif de la communauté à l'étranger.

Notons au passage que c'est l'Arlésienne, dont la création avait été annoncée par Ould Abbas pour fin 2008.

K. B.-A.

## Morceaux choisis de tracts et autre littérature en faveur de Bouteflika

« Durant un parcours si riche en activités et responsabilités au service de notre pays, M. Abdelaziz Bouteflika a su relever tant de défis et surmonter tant de crises nationales et internationales qu'il paraît évident d'appeler à le réélire avec un fort taux de participation... »

Tiré de « l'appel à la communauté algérienne » diffusé depuis jeudi par « la direction de campagne et comités de soutien à Bouteflika de Paris ».

« Nous, femmes musulmanes de France et d'Europe, soutenons la candidature de Si Abdelaziz Bouteflika, notre

président bien-aimé. Que Dieu le Tout-Puissant lui donne longue vie afin qu'il continue sa mission pour la sauvegarde de notre Algérie chérie... Grâce à Si Abdelaziz Bouteflika, l'Algérie a retrouvé sa place pleine et entière dans le contexte (sic !) des nations. »

Extrait repris en la forme et dans le fond de la motion de soutien de Mme Khadidja Khali, présidente des femmes musulmanes de France et d'Europe et membre de l'UMP, et remise par l'intéressée à la réunion animée à la mosquée par M. Ghoulmi.

## ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

# Ouyahia et Belkhadem défilent à Boumerdès

**Il semblerait que les partisans du candidat Bouteflika vont en campagne en rangs dispersés, pour ne pas dire désorganisés.**

Hier Ouyahia et Belkhadem ont animé à la même heure, dans les daïras limitrophes de Khemis El-Khechna et Boudouaou, deux meetings électoraux. La veille, samedi, c'est le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, El Hadi Khaldi, qui avait fait une visite surprise sans programme consistant. Le ministre s'est contenté d'inaugurer une exposition-vente réservée aux femmes rurales qui écoulent des produits artisanaux. Or, cette exposition avait été ouverte, jeudi, par le wali de Boumerdès.

Il était dix heures passées, ce dimanche, quand Ahmed Ouyahia, secrétaire général du Rassemblement national démocratique et Premier ministre, est monté à la tribune pour discourir

devant une assistance dans la salle omnisports de la ville de Khemis El-Khechna, située paradoxalement à quelques dizaines de mètres de l'immense bidonville, à la sortie est de la localité.

Devant un auditoire composé de militants, de responsables locaux et de sympathisants du RND, le patron du parti a consacré l'essentiel de son intervention aux problèmes socioéconomiques que vivent les populations. Il a promis également des réformes de l'administration et de la justice.

La sono étant défectueuse, il était difficile de suivre correctement le discours. Au pied du célèbre massif de Bouzegza, que les terroristes ont, depuis le sinistre MIA (Mouvement islamique armé), transformé en cita-

delle de leur insurrection armée, Ouyahia n'a pas manqué de saluer les Patriotes. « L'Algérie ne vous oubliera pas », dira-t-il. Pour le Premier ministre, la sécurité est désormais assurée dans les villes et villages à 100% et d'ajouter : « Allez voir à Sidi Ali Bounab des détachements de l'ANP pourchasser le reste des terroristes. »

Revenant sur la réconciliation nationale, il préconise les retrouvailles des Algériens entre eux et des Algériens avec leur Etat. Il pense que la lutte contre la délinquance, la criminalité et surtout la corruption dans l'administration notamment, entre dans le cadre du projet de réconciliation.

Au plan de la gestion de la gouvernance, l'orateur a reconnu qu'une partie de l'effacement de la dette des fellahs ne concernait pas ces derniers. Il est certain que les partisans du boycott éternent au plus haut point le

pouvoir. Et les occasions pour brocander ces derniers ne manquent pas. Ouyahia n'y a pas dérogé.

Néanmoins, faisant dangereusement le parallèle avec l'EX-FIS qui, comme l'a martelé le Premier ministre, avait appelé au boycott des élections de 1995, le patron du RND a, cependant délibérément omis de rappeler les motivations des uns et des autres et les contextes dans lesquels les deux appels sont survenus.

Concluant son intervention devant une assistance évaluée à moins de 500 personnes, Ouyahia a recommandé aux partisans de Bouteflika de se préparer à fêter, durant tout le mois d'avril, la victoire le 10 du mois prochain.

Cette recommandation a déclenché l'enthousiasme chez une bonne partie de l'assistance constituée de jeunes et d'adoles-

cents, venus beaucoup plus pour « el houl » (chants et danses).

Au plan de la mobilisation des foules, pour une ville d'environ 40 000 électeurs, l'écho, estiment les observateurs présents sur les lieux, n'a pas été extraordinaire.

Les responsables du RND, en optant pour Khemis El-Khechna s'attendaient probablement à mieux, d'autant plus que cette région a, par le passé, régulièrement suivi les mots d'ordre politiques des partis au pouvoir.

A travers les échos qui nous sont parvenus de la salle des fêtes du centre-ville de Boudouaou, par le biais de confrères, le secrétaire général du FLN s'est contenté de rappeler des formules de circonstance devant une assistance jugée acceptable par un responsable FLN. Il a, par conséquent, appelé à voter massivement.

Abachi L.